



MONTPARNASSE

DIRECTION BERTRAND THAMIN

en accord avec DAZProduction



PATRICK CHESNAIS NICOLAS BRIANÇON



LE MYSTÈRE SUNNY

UNE PIÈCE
D'ALAIN TEULIÉ

MISE EN SCÈNE
DOMINIQUE GUILLO

Claus von Bülow : faux aristocrate ? Vrai coupable ?

DÉCOR JEAN HAAS - COSTUMES JEAN-DANIEL VUILLERMOZ - LUMIÈRES LAURENT BÉAL ASSISTÉ DE DIDIER BRUN
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE GRÉGORY JUPPIN

21H

ioda.fr Licence : R2020-005062

DAZProduction

PARIS PREMIERE



LOCATION 01 43 22 77 74

31, rue de la Gaité · Paris 14^e · Métro : Gaité ou Edgar Quinet

www.theatremontparnasse.com



Dix ans après son procès, Claus von Bülow revient à New-York et rend visite à l'avocat qui l'a fait acquitter. Alan Dershowitz est depuis devenu un ténor du barreau.

Son bureau à Manhattan est à l'image de sa réussite.

Pourquoi Claus veut-il le voir ? Vient-il cette fois lui avouer son crime ?

Les deux hommes s'apprécient autant qu'ils se méprisent, semble-t-il.

Dans le coma depuis quinze ans, Sunny, elle seule, pourrait dire si son mari a voulu la tuer.

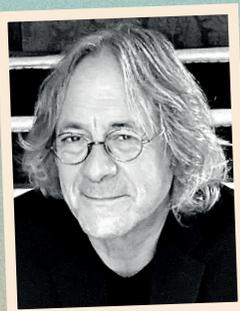
Claus bien sûr connaît la vérité. Il détient au fond de lui « Le mystère Sunny ».

Ces retrouvailles entre un brillant avocat et son célèbre client opposent deux personnalités éprises de culture, d'humour et de secrets.

Chacun repousse l'autre dans ses retranchements.

Qui sortira vainqueur de cette joute verbale sans merci ?

ALAIN TEULIÉ Auteur



© Julie-Alexandra Bouvard

Les faits divers ont de l'imagination. Les romanciers, les dramaturges, aiment se confronter à eux. Ils enrichissent la collection de leurs fantasmes, la galerie des glaces de leurs émotions. Et les lecteurs ou les spectateurs les suivent dans ces méandres, car ils y voient des sentiments extrêmes, qui les emmènent au-delà de leurs destins.

Dans *Le mystère Sunny*, c'est ce qu'il m'a plu d'étudier. Ce fait divers-là était captivant, tous les ingrédients étaient réunis pour servir un plat bien relevé : dérives de l'aisance, tromperies diverses, dangers de la facilité. Mais surtout le mystère... La mort de Martha Von Bülow - Sunny était son surnom - reste une énigme, que son silence a dissimulé pendant tant d'années de coma, et que sa mort a transformé en éternel secret.

Francis Scott Fitzgerald se plaisait à dire que *les riches ne sont pas comme les autres*. Ce drame a eu pour décor un monde que peu connaissent, mais qui permettait à un public avide d'entrer dans leur propriété de Clarendon Court, et connaître les manies d'un couple et leurs trahisons. Claus avait-il assassiné son épouse fortunée, avait-il voulu l'éliminer pour vivre sa passion avec l'actrice Alexandre Isles, qui le sommait de se libérer, ou s'était-elle éteinte, le corps épuisé par les excès ?

Certes, les médias s'en donnent à cœur joie, dans ces cas-là, mais ils ne sont que le reflet des attentes basses qui nous habitent. Ce sont nos soifs qu'il faudrait soigner, pas le poison qui vient les étancher. Que nous disait *L'affaire von Bülow* ? Que les ultras riches ont des états d'âmes ? Qu'ils ne sont pas si heureux qu'on le croit ? Était-ce une découverte ? L'esprit a-t-il besoin d'une telle tragédie pour concevoir que l'homme reste nu, inquiet, vulnérable, même entouré du luxe le plus délirant ? Il faut le croire. Imaginer les retrouvailles entre cet homme singulier, Claus von Bülow, et l'avocat qui l'a fait acquitter 10 ans plus tôt, Alan Dershowitz - devenu entre-temps aux États-Unis une célébrité pour les procès célèbres qu'il a fait gagner - a été pour moi un voyage passionnant. Certains caractères forts nous dévoilent des secrets. Pas forcément les leurs.

Les nôtres, plutôt. *Le mystère Sunny*, en cela, nous appartient aussi.

DOMINIQUE GUILLO Metteur en scène



© Avelle Pixel

Lorsqu'Alain Teulié m'a téléphoné pour me dire « Je viens d'écrire une pièce en pensant à toi », il ne pouvait viser plus juste. D'abord parce que c'est un magnifique auteur. Ses dialogues sont plus vrais que nature, toujours minutieusement et poétiquement sculptés pour chaque moment, chaque situation théâtrale ; nous sommes dans la vraie vie, nous croyons vraiment à ce que nous regardons, le public adore ça, et moi aussi.

Et aussi parce que le mystère von Bülow m'a fasciné dès que j'en ai vu le film de Barbet Schroeder, avec Jeremy Irons, Ron Silver et Glenn Close. Cet homme désargenté, séducteur et beau, marié à une milliardaire qui, devenue frigide, lui autorise une vie parallèle, a-t-il assassiné cette épouse pour toucher les 14 millions de dollars de son héritage, au moment même où une liaison avec une jeune

actrice était mise au jour ?

Le mobile est-il suffisant pour accabler le veuf ?

Ou, au contraire, ne serait-il pas naïf de l'imaginer innocent, alors qu'il est au centre de circonstances toutes accablantes ?

Comment ne pas être fasciné par ce dandy brillant, qui, sous l'œil des caméras du monde entier, a traversé impavide avec la même froideur son veuvage brutal, sa condamnation à trente ans de prison, puis, lors de son deuxième procès en appel, un acquittement qui a choqué toute l'Amérique ?

Comment ne pas être tout aussi fasciné par cet avocat, qui, débutant sa carrière, et avec des moyens légers, a pu faire passer Claus von Bülow de coupable à innocent, quand on sait, comme il l'a déclaré dans ses écrits, qu'il le croyait coupable ? Un avocat qui parvint à retourner l'opinion et les jurés alors qu'il n'était lui-même pas convaincu.

Il fallait deux acteurs d'exception pour interpréter ce duo de personnages si denses.

Patrick Chesnais, que j'ai vu pour la première fois dans *Love* en 1985, n'a jamais quitté mon esprit, jusqu'au drôlissime *Eugène* qu'il a dernièrement composé dans *Le Système Ribadier*.

Avec une grande élégance et un flegme germanique, Claus von Bülow est une évidence dès que Patrick entre en scène, j'en suis moi-même surpris à chaque fois. Glaçant et séduisant, magnifique et provocateur.

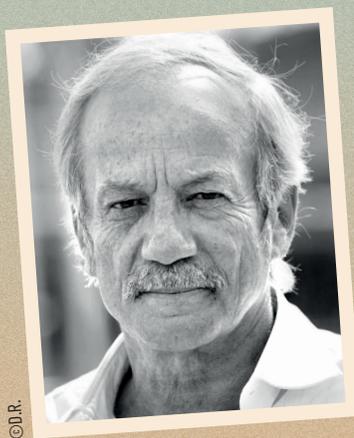
Nicolas Briançon connaît ce métier d'acteur comme un luthier connaît un violon. Avec autant de minutie, de sagesse et de maturité. J'ai dernièrement été frappé par la rare intelligence de jeu de *Jacques et son maître*, dans ce même beau Théâtre Montparnasse. Nicolas s'est amusé au sommet de son art à donner vie à cet Alan Dershowitz, si troublant. Un avocat qui lui-même traîne derrière lui nombre d'affaires personnelles sulfureuses et très médiatisées.

Dans sa composition si précise, il me fait réellement voyager au chaud de son somptueux bureau, imposant symbole d'une réussite presqu'ostentatoire, à Manhattan, un soir de Noël enneigé, alors qu'il y accueille cet homme flanqué d'un si grand secret...

Mis en face l'un de l'autre, nous assistons à un vrai grand moment de théâtre.

Le Mystère Sunny, à l'instar du *Souper* ou du *Visiteur*, s'inscrit donc dans la grande tradition des pièces d'exception à deux personnages. Ce duo d'acteurs est enivrant et envoutant, autant qu'il est drôle et vivace.

Patrick Chesnais et Nicolas Briançon connaissent si bien cette belle salle du Montparnasse ; ils y jouent comme chez eux ces deux personnages en joute d'intelligences, créant un moment de grand théâtre troublant de vérité, de virtuosité et d'intensité.

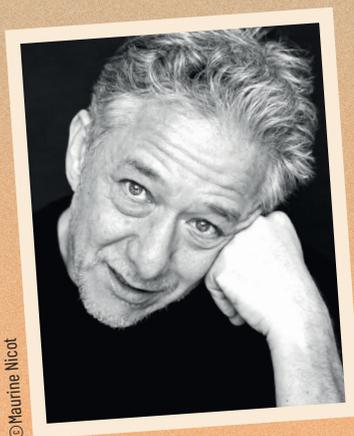
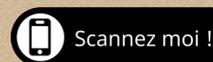


© D.R.

Claus von BÜLOW interprété par PATRICK CHESNAIS

« C'est juste l'histoire d'une femme, qui se trouvait être la mienne, qui s'est abimée peu à peu, et qui s'est détruite... Le fait qu'elle se soit détruite sous mes yeux ne fait pas de moi une personne horrible... Cela fait de moi un mari impuissant à rendre sa femme heureuse... Si tous les maris de la terre étaient jugés pour ça, il faudrait construire des prisons à tous les coins de rue... »

Biographie

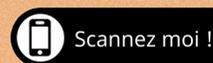


© Maurine Nicot

Alan DERSHOWITZ interprété par NICOLAS BRIANÇON

« J'ai travaillé depuis mon adolescence comme un forcené. J'ai toujours en tête un dossier à mettre à jour, ou un bouquin à écrire. Si j'avais seulement avalé des cocktails avec Truman Capote ou déjeuné au Carlyle avec n'importe quelle mondaine égarée, j'aurais moi aussi avalé pas mal de pilules, pour occuper le temps. L'oisiveté, c'est un créateur d'angoisses carabinées. »

Biographie



Pour plus d'informations (biographies, photographies, bande-annonce...) :

theatremontparnasse.com



MONTPARNASSE

31 RUE DE LA GAITÉ - 75014 PARIS



LE MYSTÈRE SUNNY

AVANT-PREMIÈRE
LE MARDI 12 SEPTEMBRE 2023

Du mercredi au samedi à 21h. Matinées samedi à 17h30 – dimanche à 15h30

Tarifs : 62 € / 52 € / 40 € / 20 €

Relâches exceptionnels les 4, 8 et 15 octobre

10 € pour les moins de 26 ans (mercredi et jeudi en fonction des disponibilités)
+ 2 € de frais si réservation par téléphone ou internet

Tarif spécial avant-première à -50% le 12 septembre uniquement

ATTACHÉ DE PRESSE

Pierre CORDIER

06 60 20 82 77 / pcpresse@live.fr

Pour tout savoir
(ou presque !)
sur le spectacle,
Flashez ce QR code



LE MYSTÈRE SUNNY